

Contre le voisin qui a le plomb léger, blindez-nous, et inspirez-nous une prompte et heureuse répartie.

Des gens qui nous bombardent "de conseils pratiques," ou soi-disant tels, délivrez-nous!

Des récits du "vieux monsieur qui chassait avec le duc d'Angoulême," délivrez-nous, il y en a un par département!

Faites, ô grand saint, que les voisins ou compagnons avec lesquels aura lieu la brouille annuelle indispensable à chaque saison de chasse ne soient pas précisément ceux que nous préférons!

Contre les coups de pieds, de corne, de boulot, d'andouiller et de fusil, détendez-nous!

De la dame "qui chasse pour la première fois," ô saint Hubert, délivrez-nous!

Dans la réserve de notre hôte, dirigez-nous!

Contre les battues électorales et les coups de fusil des électeurs, protégez-nous!

Du chasseur qui n'aime pas les embarras, gardez-nous, ô saint Hubert! Il n'emporte rien et c'est à ses voisins qu'incombe le soin de lui prêter cartouches, couteau?... et de lui porter son gibier.

Des embûches des cultivateurs, sauvez-nous!

Ecartez de nous les mauvaises pensées, qui nous font souhaiter la guigne pour le voisin et le succès pour nous, mais faites pourtant, si c'est possible, qu'il en soit ainsi!

Amen.

GYP.

VOUS NE SAURIEZ ETRE TROP PRUDENT

Contre les embarras de la gorge, dès que vous les ressentez prenez du BAUME RHUMAL, on soigne plus facilement un petit mal qu'un gros.

186

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet.

La mort de Rose Chéri

Dans un délicieux hôtel, caché sous les grands arbres de Passy, Rose Chéri était bien heureuse le 28 août 1862; c'était la fête de son mari, elle était entourée de ses parents, de ses amis, accourus pour célébrer cet heureux jour! Trois blonds chérubins, ses fils, Chéri, Henriot, Didier, couraient sur le gazon, où les fleurs semblaient éclore sous leurs petits pieds, et la mère les regardait dans un muet ravissement, la joie débordait de son cœur! Comme tout la couvrait au bonheur! Qui aurait pu croire que cette femme jeune, charmante, si élégante dans sa robe de mousseline blanche, la taille serrée par une ceinture mauve qui flottait au vent, ses beaux bras nus, ses grands yeux si doux, son sourire si fin, ses mouvements de tête si jolis; qui aurait pu croire que tout ce charme, cette grâce, ces perfections, avaient tenté la mort!

Ris, pauvre femme, sois heureuse! et bien heureuse! tes heures sont comptées, n'en perds pas une minute, enivre-toi de tous les bonheurs que Dieu permet, mais qu'il ne donne pas.

Des rires enfantins, éclatants et joyeux, s'échappent des massifs; les petits jouent à cache-cache! Les grands s'en mêlent, car Chéri, l'aîné des enfants, est introuvable, voilà plus d'un quart d'heure sans pouvoir le découvrir. Tout à coup un buisson qu'on venait d'arroser s'entr'ouvre et la tête mutine de l'enfant apparaît, ses vêtements sont trempés, mais il rit de si bon cœur, que la mère, effrayée d'abord, ne trouve pas la force de le gronder; elle l'emporte bien vite pour le changer, et le charmant lutin lui échappe à tout moment, tant il a hâte de retourner jouer. La journée s'achève gaiement, le maître du logis reçoit tous les vœux, tous les souhaits de ses amis; il les remercie, et montrant sa femme et ses enfants, il semble leur dire que son bonheur est complet. Oh! l'heureux homme! l'heureuse famille!

Le lendemain!... Il pleuvait, le ciel était gris, chargé de nuages, des rafales de vent courbait les arbres, le tonnerre grondait au loin.